

Chers visiteurs, bonjour et bienvenue dans l'ancienne chapelle du couvent Saint Joseph de Félines.



Vous n'êtes pas dans un musée figé, mais tout simplement dans un lieu de mémoire locale, où vont se côtoyer matériel dentellier, objets de dévotions populaires et liturgiques, costumes locaux du 19^{ème}, différentes vues de notre bourg à l'époque du noir et sépia.

Chaque année nous vous proposerons des thèmes divers tels que les mariages, la musique, l'école d'autrefois, les communions, la lessive etc.

ORIGINE DE LA COMMUNE

Félines se situe au nord du département de la Haute-Loire à 980 mètres d'altitude sur la canton de la Chaise-Dieu. La population actuelle est de 325 habitants. Félines était le fief dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

Au XII^{ème} siècle, la veuve de Guillaume Amisto abandonna à l'abbaye tout ce qu'elle possédait à Félines, au Genne et à Serre (hameaux de Félines).

Guillaume était chevalier, chassé par les seigneurs de Beaumont et de Julliangues. Il aimait guerroyer avec ses adversaires, les seigneurs d'Almance et Sassac la Tour.

Jusqu'à la révolution, Félines sera seigneurie casadéenne. La terre de notre sol ayant une réputation argileuse, au XVII^e siècle, des potiers créèrent des fours au village de Serre, afin de réaliser des poteries pour l'usage domestique. C'est la raison pour laquelle le blason de la commune représente sur fond d'azur une amphore ocre.

RAPPEL HISTORIQUE DES LIEUX

Le 9 mai 1715 Marguerite Poumarel et Benoîte Deydier de Félines achètent un terrain et une maison à Vital Durand pour y établir un couvent et une école. L'évêque du Puy Monseigneur Claude de la Roche Aymond permet l'établissement de cette communauté sous condition qu'elle suive la règle de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph du Puy.

La première maison se trouvant derrière l'église, fut très vite trop étroite.

Le 30 juillet 1718, l'université Saint Mayol du Puy, propriétaire du bâtiment actuel vend en rente constituée au curé Pralong, les lieux afin que les Sœurs de Saint Joseph s'y installent.

En 1777, la chapelle est inaugurée, les bâtiments annexes comprendront réfectoire, salle de classe au RDC, au 1^{er} les chambres et une salle de communauté.

Après une interruption pendant la période révolutionnaire, la vie du couvent reprendra jusqu'au départ des deux dernières sœurs en 1958.

En 1976, la commune de Félines rachète le bâtiment pour un usage social et culturel.

Ces lieux sont chargés d'histoire, le patrimoine immatériel est aussi important que les objets exposés.

Bon nombre d'enfants de la commune y suivirent l'enseignement du catéchisme, y firent leur communion privée en attendant la solennelle à l'église paroissiale.

Durant la Terreur (1793) la population du bourg y chercha refuge et protection, s'enfuyant par une porte, à ce jour murée, afin de rejoindre à travers bois le village d'Almance.

1^{er} thème : la dentelle



Félines fut un fief dentellier important, il n'y avait pas une maison sans un carreau (métier servant à la confection de la dentelle). Située entre Craponne et Allègre, des leveurs et leveuses célèbres couvraient la commune et les villages environnants. Monsieur BREUL d'Allègre, Monsieur FAURE maire de Julliangues, Mademoiselle MISSONNIER de Chamborne qui présentait une particularité : après avoir « levé » la dentelle, elle faisait réaliser l'aponçage à Craponne et partait exposer à Nice, Biarritz, Vichy à la belle saison.

Le mannequin debout représente une leveuse en costume de ville, mesurant à la demi-aune la dentelle qu'elle critiquera négativement afin de minimiser le coût d'achat.

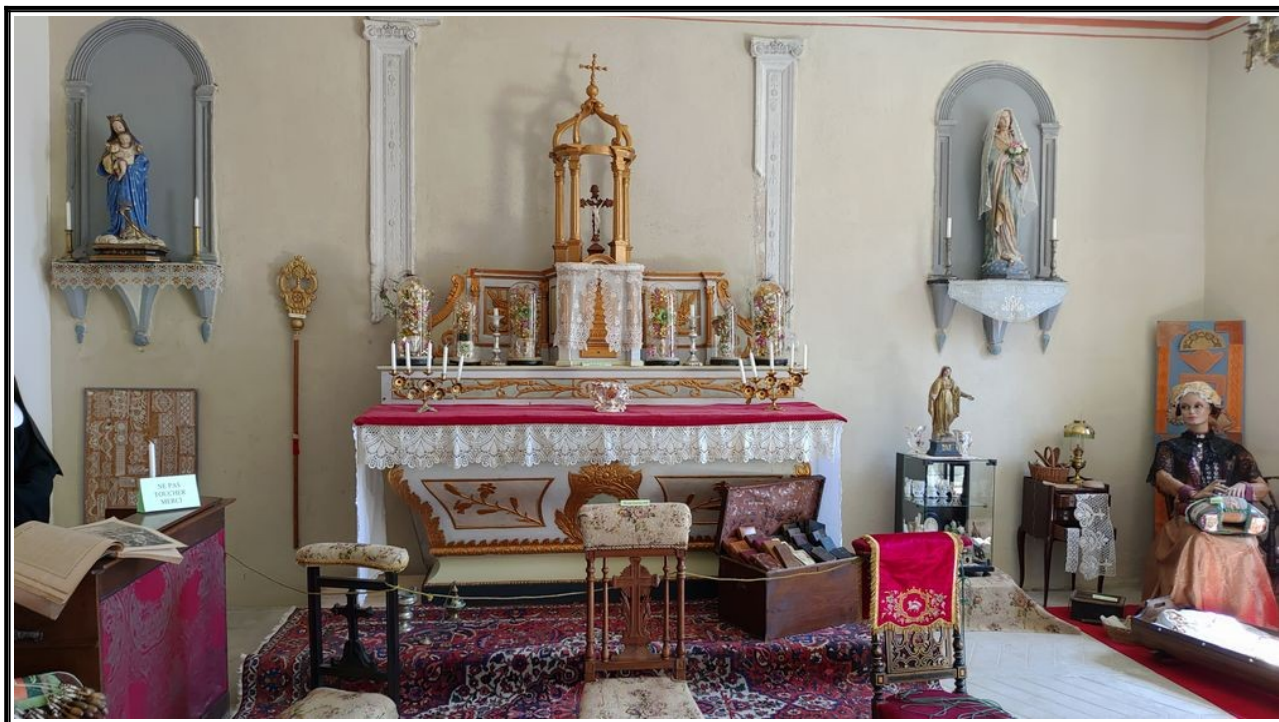
Le mannequin assis : dentellière au travail en costume de sortie. Au quotidien la tenue était plus sobre : coiffe ronde resserrée par un ruban plat sans floc, robe simple avec tablier. Ne perdant pas de temps tout en croisant les fils sur son carreau, d'un pied elle berce son bébé.

Le fil et les modèles dits « carton » étaient apportés par la leveuse.

Avant l'arrivée de l'électricité les femmes travaillaient à la lueur du « CHALAI » grossi par la boule « DOULLI » remplie d'eau de pluie.

Cet ensemble était placé sur un petit guéridon appelé la « CHÈVRE »

2^{ème} thème : liturgie et religion



L'autel pièce maîtresse du lieu, orienté vers l'orient, de style baroque, a souffert au fil des années, mais il est toujours là après une restauration par des bénévoles de l'association. La gloire ou baldaquin dominait l'assemblée souvent composée d'enfants encadrés par les sœurs .

L'ANTIPANDIUM (devant d'autel) a été réalisé au carreau sur la commune de Félines.

Le CONOPÉ (devant le tabernacle) a été réalisé au carreau à la taille du tabernacle du maître autel de l'abbatiale de la Chaise-Dieu.

Sur l'estrade, différents objets ayant servi au culte ainsi qu'une collection de missels, tous provenant de familles de la commune de Félines.

De chaque côté de l'autel, à droite la statue de la Vierge, mutilée au niveau des mains qui ne peuvent plus être jointes, elle vous présente des fleurs cultivées dans le jardin du paradis !

La statue de gauche présente une particularité, elle est en carton pâte, donc légère afin d'être portée en procession par les « Enfants de Marie » de la paroisse de Félines.

Au départ des sœurs, elle a été préservé par une habitante de Chamborne : Marie PERRIN-OUILLON.

3^{ème} thème : L'harmonium

Prêt de la paroisse de Félines, il a été offert par Jean-Marie BRUN natif d'Estables commune de Félines créateur du Brunophone. Cet harmonium a accompagné les cérémonies, même après le départ des sœurs, Madame Lucienne GOUDON à la belle saison avait assuré la relève.

4ème thème : costume des Sœurs de Saint Joseph

Porté jusqu'au concile Vatican II, (1964) les deux dernières sœurs qui ont fermé les portes du couvent en mille neuf cent cinquante-huit, sont encore bien présentes dans la mémoire des félinos : sœur Marie Lacroix Chapelle et sœur Théotiste Poinas.

5ème thème : les châles cachemire

Aux teintes bariolées ; son prix élevé ne les mettaient pas à la portée de toutes les bourses. Son achat était réalisé pour le déposer dans la corbeille de mariage.

Les manufactures françaises de NÎMES souhaitées par le ministre Colbert afin de supprimer

l'importation, vont rendre plus abordable le présent, souvent offert par la belle famille à la future épouse. La proximité avec le Gard facilitera le négoce via les colporteurs. Le motif dit «AUBERGINE » se retrouve souvent, la partie centrale correspondant au cou est souvent très usagée.



6ème thème : Les thermes de la Soucheyre les Bains



Trois mannequins représentent l'arrivée des curistes de la ville en costume du 19ème à la gare de la Soucheyre-les-Bains sur la commune de Félines.

L'établissement thermal a fonctionné jusqu'à la guerre de 1914. Les curistes pouvaient se distraire au son du Brunophone au café GIRAUD GIBERT.

La capacité hôtelière était assez importante :

L'hôtel LIGONIE près des sources

La pension GIRAUD près des sources

Le FAMILY HOTEL à la gare

L'hôtel du MIDI à Chamborne

Chambre à louer au dessus de la succursale CASINO dans le bourg

Restaurant chez la Séraphine BUISSON également dans le bourg

7^{ème} thème : la cuisine autrefois



**Différents ustensiles
utilisés dans la
« Souillarde » (arrière
cuisine) ou dans la
pièce à vivre**

8^{ème} thème : la lessive



La « Bujade » à la maison moins attractive et moins bruyante qu'au lavoir, présente tout un rituel où après la cendre de bois le linge était « coulé » puis venait l'usage de la saponite et enfin le bleu d'azurage afin que le linge soit plus « blanc que blanc ». Les dessous féminins étaient souvent de belle qualité et taxés d'originaux de nos jours.

9^{ème} : l'armoire ouverte de nos grands-mères



Coiffes locales, flocs (ruban large à poser sur la coiffe) cols, pochettes, linge ancien s'y côtoient pour le plaisir des yeux.

10^{ème} : Bourgeoisie en costume du 19^{ème}



Landau Napoléon III, pèlerine de la même époque appelée aussi « visite ».

Les membres de l'association histoire et patrimoine félinois sont heureux d'avoir cheminé à vos côtés, sur les pas que nous ont tracés nos aînés. Le chemin continuera aussi longtemps que possible, votre présence nous y encourage, soyez-en remercié.

N.B. : Quelques modifications dans l'ordre des thèmes peuvent survenir pour des raisons pratiques en fonction des prêts et dons. Les lieux seront ouverts le samedi et dimanche de 14 heures à 17 heures jusqu'à mi octobre.

Histoire et Patrimoine Félinois
1 rue Raymond Teyssier
43160 Félines